

Objectif atteint pour Dijon Voltige

Quelques semaines après avoir brillé lors de la coupe de France à Châteauroux, les pilotes du club Dijon Voltige retrouvaient les cieux, la semaine dernière pour leur ultime compétition de la saison, avec les championnats de France toutes catégories à Castelnaudary. Une épreuve une nouvelle fois perturbée par les conditions météorologiques, mais qui a malgré tout permis aux Côte-d'Oriens de ramener deux podiums en biplaces.

Alexandre Leboulanger avec les Bleus

Alors que ses coéquipiers disputaient les championnats de France dans l'Aude, le Dijonnais Alexandre Leboulanger était quant à lui à Radom en Pologne pour les championnats du monde "Advanced" (monoplaces limités à 300 chevaux). À 27 ans et pour sa première compétition internationale, il obtient une encourageante 33^e place sur 63 engagés, dans une épreuve remportée par le Russe Alexander Kurylev. L'équipe de France, composée de Frédéric Chesneau, Emmanuel Foulon, Franck Soubrane, Olivier Masurel et d'Alexandre Leboulanger, se classe finalement troisième par équipes derrière la Russie et les États-Unis.

En National 2, la bonne surprise est venue de Sébastien Souchet, qui termine second derrière le Normand Vincent Lefeuvre à l'issue des trois programmes (connu, inconnu et libre). Si le Dijonnais n'avait pas obtenu un zéro suite à une figure mal interprétée, il aurait même pu viser le titre tant les deux premiers se tenaient dans un mouchoir de poche à l'arrivée.

Avec 25 engagés, cette division était de loin la plus

relevée, ce qui n'a pas empêché les deux autres Dijonnais en lice d'obtenir des résultats très corrects. Vice-champion de France à Caen l'an dernier, Alex Hory termine cette fois 7^e. Sans une petite faute d'accéléromètre*, il aurait largement pu viser plus haut. Jérôme Houdier se classe quant à lui 10^e, tandis que le Rennais Gabriel Protois, qui volait lui aussi sur l'appareil de Dijon Voltige, se classe 24^e.

Chez les "Espoirs", c'est Damien Wilhelem qui s'est distingué en obtenant la troisième place derrière le Corse Philippe Varinot et le Languedocien Pierre Zamora. Enfin, en "Promotion", Christophe Pierre termine 5^e sur 6 au classement général. Troisième à l'issue du premier programme, il dégringole ensuite après un second passage moins réussi.

En monoplace, la plupart des avions n'étant pas encore prêts après les modifications imposées suite à un accident mortel l'an dernier, seuls deux pilotes prenaient part aux épreuves. Le Dijonnais Saïd Hadid termine

second derrière le Palois Xavier Loudet.

« L'essentiel était déjà assuré puisque nous avons obtenu les notes nécessaires pour grimper dans les divisions supérieures à Châteauroux. Nous sommes donc globalement satisfaits de notre saison », explique Jérôme Houdier. Les appareils étant désormais rangés au garage pour l'hiver, les cinq compères devront attendre le printemps avant

de repartir sur les pistes. Alex Hory, Sébastien Souchet et Jérôme Houdier ont maintenant la possibilité de voler en monoplaces.

Bertrand LHOTE

* L'accéléromètre est un appareil qui mesure la force de gravité (les G) de l'avion. En compétition, les pilotes ne sont pas autorisés à dépasser +5 en force positive et -3,5 en force négative, essentiellement pour des raisons de sécurité.



Les cinq pilotes dijonnais Jérôme Houdier, Damien Wilhelem, Sébastien Souchet (en haut), Alex Hory et Christophe Pierre ont tous gagné le droit d'évoluer dans les catégories supérieures la saison prochaine

La voltige aérienne se donne en spectacle à l'aérodrome

Ces championnats de France s'achèvent samedi soir, à Jean-Doudières.

Des avions de toutes les couleurs stationnent près des bâtiments, dans le bureau de l'aéro-club les va-et-vient des pilotes sont incessants, dans le ciel, les enchaînements de figures acrobatiques forcent l'admiration. Depuis mardi, 43 pilotes originaires de toute la France (dont une équipe en provenance de la Réunion) participent aux championnats de France de voltige aérienne. Exactement ce sont trois compétitions qui sont organisées à Castelnau-dary. Les Espoirs correspondent aux pilotes débutants de premier niveau, la Promotion, d'un niveau intermédiaire et ensuite le National 2, réservé aux pilotes confirmés. A terre, l'intendance est assurée par une dizaine de bénévoles (aidés des épouses) de l'aéro-club. La compétition à proprement parlée est sous la responsabilité de Midi-Pyrénées Voltige, club basé à Toulouse, mais qui vient une fois par mois s'entraîner dans le ciel chaourien.

La sécurité avant tout. " Cette compétition, explique le directeur des vols, Christophe Baehr, se déroule sur des avions écoles, des bi-places. Chaque pilote a trois programmes à réaliser durant le championnat. Un premier dit "connu", fixé pour tous en début d'année et que les pilotes peuvent répéter à l'avance. Un "inconnu", élaboré la veille du vol et un "libre", élaboré par chaque pilote."

Le classement est fixé par un jury, composé d'anciens pilotes, notant les figures mais également son enchaînement et la maîtrise de l'appareil. La sécu-



Dans le ciel chaourien, les petits appareils effectuent vrilles, loopings et autres figures spectaculaires durant des vols ne dépassant pas les 10 minutes. Photos Didier Rumeau

rité est essentielle dans une telle discipline. Il se peut même parfois que le jury, en liaison radio avec le pilote, arrête ce dernier et le disqualifie s'il dépasse les limites.

Sport de précision, quasi mathématique, la voltige aérienne donne la possibilité aux pilotes d'optimiser les performances de l'appareil. Des pilotes très protégés puisqu'ils doivent obligatoirement observer, laisser au minimum 6 heures de repos entre deux vols.

La compétition se poursuit aujourd'hui encore et demain, à 18 h 30, à l'aérodrome Jean-Doudières, ce sera le temps des récompenses pour ces derniers d'acrobaties volants.

M. L.



Christophe Baehr, de Midi-Pyrénées Voltige, est le directeur des vols de ces championnats de France de voltige aérienne.